



CAHIER DE
FORMATION

WE THRIVE
ACTIVITÉS DE GROUPE INTÉGRÉES POUR LES
ENFANTS ET LES ADOLESCENT·E·S EN SITUATION
DE CRISE AIGUË



Save the Children

TABLE DES MATIÈRES

Aperçu de la formation	3
Session 1 : Le programme We Thrive	5
Session 2 : Reconnaître et orienter en toute sécurité les enfants qui risquent de faire l'objet de préoccupations en matière de protection de l'enfance ou qui en font l'expérience	10
Session 3 : Comprendre et promouvoir le bien-être	17
Session 4 : Créer un environnement émotionnellement sûr et accueillant	21
Session 5 : Soutenir les enfants et les adolescent·e·s de manière holistique	24
Session 6 : Outils de suivi, évaluation, redevabilité et apprentissage (MEAL)	31
Session 7 : Jeu libre/au choix	42
Session 8 : Un apprentissage qui peut sauver des vies	45
Session 9-11 : Sessions fictives	46

Aperçu de la formation

Session	Objectifs
Session 1 : Le programme We Thrive	<ul style="list-style-type: none"> • Expliquer ce qu'est We Thrive, qui il soutient et comment • Décrire les sujets et les activités inclus dans un plan de session
Session 2 : Reconnaître et orienter en toute sécurité les enfants à risque ou qui sont confrontés à des problèmes de protection de l'enfance	<ul style="list-style-type: none"> • Dresser la liste des problèmes de protection de l'enfance les plus courants au sein de la communauté • Décrire le rôle et la responsabilité de chaque membre de la communauté humanitaire dans les domaines de l'identification et de l'orientation en toute sécurité des enfants exposés à des risques ou confronté·e·s à des problèmes liés à la protection de l'enfance. • Énumérer les trois actions principales à préparer [Préparation] • Énumérer les quatre moyens principaux permettant à une personne de reconnaître un problème éventuel lié à la protection de l'enfance [Observer] • Pratiquer les techniques de premiers secours psychologiques [Écouter] • Énumérer les éléments essentiels à prendre en compte pour effectuer un référencement sûr [Lien]
Session 3 : Comprendre et promouvoir le bien-être	<ul style="list-style-type: none"> • Décrire le concept de bien-être. • Énumérer les moyens par lesquels le programme favorise le bien-être.
Session 4 : Créer un environnement émotionnellement sûr et accueillant	<ul style="list-style-type: none"> • Décrire pourquoi les adolescent·e·s ont besoin d'un environnement émotionnellement sûr et favorable pour apprendre et s'épanouir. • Mettre en place des stratégies de gestion du comportement qui favorisent un environnement émotionnellement sûr et positif. • Décrire pourquoi le fait d'offrir des possibilités de jeu libre/au choix favorise un environnement émotionnellement sûr et positif.
Session 5 : Soutenir les enfants et les adolescent·e·s de manière holistique	<ul style="list-style-type: none"> • Distinguer les différents besoins des enfants en fonction de leur âge et de leur stade de développement. • Adapter les activités aux enfants en fonction de leur âge et de leurs stades de développement
Session 6 : Outils MEAL	<ul style="list-style-type: none"> • Expliquer comment et pourquoi nous suivons et évaluons les sessions de We Thrive • Connaître ses responsabilités en tant que facilitateur·rice pour soutenir le suivi et l'évaluation • Savoir qui vous aide à collecter et à utiliser les données

Session 7 : Jeu libre/au choix	<ul style="list-style-type: none"> • Décrire comment le jeu libre/au choix favorise le bien-être • Identifier les ressources / matériels que vous pouvez offrir mettre en place des sessions de jeu et de temps libre selon votre situation
Session 8 : Un apprentissage qui peut sauver des vie	<ul style="list-style-type: none"> • Expliquer pourquoi les activités d'apprentissage pour sauver des vies sont importantes pour les enfants et les adolescent·e·s en situation de crise • Cartographiez les itinéraires d'évacuation sûrs et des points de rassemblement pour votre site.
Session 9 : Préparation et réalisation de sessions fictives	<ul style="list-style-type: none"> • Appliquer les connaissances acquises lors de la formation afin de proposer des sessions intégrées ludiques, accessibles et susceptibles de sauver des vies
Session 10 : Organisation de sessions de simulation	<ul style="list-style-type: none"> • Appliquer les connaissances acquises lors de la formation afin de proposer des sessions intégrées ludiques, accessibles et susceptibles de sauver des vies
Session 11 : Organisation de sessions de simulation et conclusion de la formation	<ul style="list-style-type: none"> • Appliquer les connaissances acquises lors de la formation afin de proposer des sessions intégrées ludiques, accessibles et susceptibles de sauver des vies

Session 1 : Le programme We Thrive

Ouverture - Objectifs d'apprentissage

À la fin de cette session, vous serez en mesure :

- Expliquer ce qu'est We Thrive, qui il soutient et comment
- Décrire les sujets et les activités inclus dans un plan de session

Présentation du programme

We Thrive - Integrated group activities for children and adolescents in acute crises (Activités de groupe intégrées We Thrive en faveur des enfants et des adolescent·e·s en situation de crise aiguë) est une approche intégrée qui rassemble les différentes perspectives en matière de protection de l'enfance, d'éducation en situation d'urgence, de santé mentale et de soutien psychosocial.

Le programme favorise le bien-être des enfants et des adolescent·e·s participant·e·s en leur permettant :

- De se sentir en sécurité
- De savoir à quoi s'attendre
- De jouer et s'amuser
- De se connecter avec leurs pairs
- De faire face aux expériences passées et présentes
- D'apprendre de nouvelles compétences
- D'accéder à d'autres services par le biais de référencement

Save the Children (SC), et/ou les partenaires soutenus par SC, peuvent mettre en œuvre ce programme dans des situations de crise aiguë.

L'ordre des sessions de We Thrive est flexible afin de répondre aux intérêts et aux besoins des enfants et des adolescent·e·s qui y participent.

La seule exception est la **session 2.1 intitulée « Sûr et dangereux »**. il est fortement recommandé que cette session soit la première à être mise en œuvre afin de s'assurer que les enfants et les adolescent·e·s participant·e·s reconnaissent les situations sûres et dangereuses et qu'ils/elles sachent comment réagir dans un environnement dangereux. Ceci est essentiel dans les situations de crises aiguës.

Plans de session

Il existe quatre plans de session différents pour les activités de groupe :

- 4 à 6 ans
- 7 à 11 ans

- 12 à 14 ans
- 15 à 17 ans

Chaque plan de session se compose de plusieurs sessions, chacune d'une durée de 45 à 90 minutes en fonction de la tranche d'âge.

Types de sessions de groupe

Il existe deux types de sessions de groupe :

Le **JEU LIBRE/AU CHOIX** visant à permettre aux enfants et aux adolescent·e·s d'exercer leur droit de jouer et à l'action. Le jeu libre/au choix permet également aux facilitateur·rice·s d'observer et de travailler avec les participant·e·s, individuellement ou en petits groupes.

Les **ACTIVITÉS GUIDÉES** aident les enfants et les adolescent·e·s à étudier un sujet. Chaque session d'activités guidées se concentre sur un thème, mais les sujets sont complémentaires et ne s'excluent pas l'un l'autre.

DÉROULEMENT : la session d'activités guidées se déroule comme suit :

1. **Ouverture** pour accueillir les enfants et les adolescent·e·s et noter l'assiduité (le cas échéant).
2. **Stimuler** pour réunir les enfants et les adolescent·e·s de manière ludique et interactive.
3. **Activité(s) d'apprentissage** permettant aux enfants et aux adolescent·e·s d'apprendre ou de discuter d'un sujet et/ou d'appliquer une compétence.
4. **Jeu interactif (dans la limite du temps imparti)** pour permettre aux enfants et aux adolescent·e·s d'entrer en contact les uns avec les autres.
5. **Activité de pleine conscience** pour apaiser le corps et l'esprit des enfants/adolescent·e·s avant la fin de la session et mettre en pratique des stratégies d'adaptation auxquelles les enfants et les adolescent·e·s peuvent avoir recours en dehors des sessions. La pratique régulière d'activités apaisantes peut contribuer à réduire le stress et l'anxiété.
6. **Clôturer la session** pour reconnaître la participation des enfants/adolescent·e·s et leur permettre de faire part de leurs commentaires pour la session suivante.

7 THÈMES CLÉS

Outre le jeu libre/au choix, il existe six autres thèmes guidés importants pour promouvoir et protéger le bien-être des enfants et des adolescent·e·s :



Conscience de soi et autonomisation pour identifier et gérer les émotions. Les enfants et les adolescent·e·s reconnaissent leurs propres capacités et points forts et identifient les moyens de s'aider eux/elles-mêmes et de soutenir leur communauté.



Compétences sociales positives pour écouter les autres, communiquer avec eux et prendre en compte leur point de vue. Lorsque les enfants et les adolescent·e·s exercent ces compétences, ils/elles peuvent développer des relations positives, offrir un soutien, régler des problèmes en travaillant en équipe et résoudre des conflits de manière constructive.



Des **compétences en alphabétisation** pour favoriser un sentiment de normalité et des compétences pratiques pour favoriser la lecture et l'écriture. Remarque : ce programme n'est pas destiné à aider les enfants à apprendre à lire et à écrire s'ils/elles n'ont aucune expérience préalable.



Compétences en **notions de calcul** pour favoriser un sentiment de normalité et mettre en pratique les concepts et les compétences en mathématiques et en géométrie.



Apprendre les gestes qui sauvent pour reconnaître les risques et savoir ce qu'il faut faire en cas de situation d'urgence.



Droits et Santé Sexuelle et Reproductive (SRHR) pour aider les adolescent·e·s à prendre conscience de leur corps, à fixer des limites et à faire des choix de vie sûrs pour se protéger. *Non inclus dans les plans de session pour les enfants de 4 à 6 ans.*

Question	Réponse
Q1. Quels sont les principaux thèmes abordés dans tous les plans de session ?	
Q2. Quels sont les différents sous-thèmes couverts par les compétences sociales positives ?	
Q3. Combien de sujets les enfants et les adolescent·e·s abordent-ils/elles par session ?	
Q4. Vrai ou faux : Tous les enfants et adolescent·e·s bénéficient d'une séance de jeu libre/au choix au moins une fois par semaine ?	
Q5. Quel est le sujet qui ne figure pas dans les plans de session pour les enfants de 4 à 6 ans ?	
Q6. Trouvez l'activité d'apprentissage qui se rapporte au thème Alphabétisation - Lecture :	

Conscience phonologique. Quelle est l'activité et à quelle page se trouve-t-elle ?	
Q7. Dans les plans de session pour les enfants de 7 à 11 ans, quelle est l'activité de calcul qui implique de taper dans les mains ou de claquer des doigts ? À quelle page se trouve-t-elle ?	
Q8. Il y a une séance sur la conscience de soi dans plus d'un plan de session qui contient l'activité intitulée « Feelings Charades » (charades des sentiments). Trouvez-la avec le numéro de page.	
BONUS (si le temps le permet) Facilitez les étapes 1 à 4 du jeu de multiplication qui consiste à taper dans les mains ou claquer des doigts.	

Clôture - Récapitulation

Qu'est-ce qui vous a plu dans cette session ?

Qu'aimeriez-vous approfondir ?

Session 2 : Reconnaître et orienter en toute sécurité les enfants qui risquent de faire l'objet de préoccupations en matière de protection de l'enfance ou qui en font l'expérience

Ouverture - Objectifs d'apprentissage

À la fin de cette session, vous serez en mesure de :

- Dresser la liste des problèmes de protection de l'enfance les plus courants au sein de la communauté
- Décrire le rôle et la responsabilité de chaque membre de la communauté humanitaire dans les domaines de l'identification et de l'orientation en toute sécurité des enfants exposés à des risques ou confronté·e·s à des problèmes liés à la protection de l'enfance.
- Énumérer les trois actions principales à préparer [**Préparation**]
- Énumérer les quatre moyens principaux permettant à une personne de reconnaître un problème éventuel lié à la protection de l'enfance [**Observer**]
- Pratiquer les techniques de premiers secours psychologiques [**Écouter**]
- Énumérer les éléments essentiels à prendre en compte pour effectuer un référencement sûr [**Lien**]

Activité 2.1. Préoccupations en matière de protection de l'enfance

Dans votre groupe, nommez à tour de rôle un problème lié à la protection de l'enfance et indiquez les moyens qui vous permettraient de repérer un enfant présentant ce problème dans le cadre de votre travail au sein de la communauté. Merci de ne donner que des réponses générales et anonymes et de ne pas identifier les enfants et les familles du quartier.

Violence psychologique : traitement humiliant ou dégradant à l'encontre d'un enfant. Par exemple :

- Insulter
- Critiquer
- Humilier
- Isoler un enfant

Violence physique : le recours à la force physique violente pour blesser un enfant ou le faire souffrir. Par exemple :

- Frapper
- Secouer
- Brûler
- Mordre

Abus sexuel : toute implication d'un enfant dans une activité sexuelle pratiquée par un adulte ou une personne en position d'autorité, y compris toutes les formes de violence sexuelle. Par exemple :

- Viol
- Exploitation sexuelle
- Attouchements indécents
- Exposition comprenant la présentation d'enfants dans du matériel pornographique

Enfant non accompagné : enfant séparé de ses deux parents (ou de la personne qui en avait la charge à titre principal) et d'autres membres de sa famille. Par exemple :

- Enfant libéré de détention sans famille ni proches à proximité.
- Enfant fuyant la violence au cours de laquelle ses parents ont été tués.

Exploitation : l'utilisation d'enfants pour le profit, la satisfaction ou le bénéfice d'autrui, par exemple :

- Un enfant contraint de travailler trop longtemps ou trop durement pour son âge.

Négligence : Le fait, intentionnel ou par négligence, de ne pas protéger un enfant ou de ne pas garantir ses droits à la sécurité et à son développement alors que la personne qui en a la charge est en mesure de le faire. Par exemple :

- Ne pas donner suffisamment d'eau ou de nourriture
- Ne pas surveiller correctement un enfant
- Ne pas fournir une prise en charge appropriée à un enfant handicapé

Enfants associés à des forces armées ou à des groupes armés (EAFGA) : Tous les enfants - y compris les filles - de moins de 18 ans qui sont, ou ont été, recrutés ou utilisés par une force ou un groupe armé, à quelque titre que ce soit. Il s'agit, par exemple, des enfants qui participent aux combats, qui travaillent comme cuisiniers, nettoyeurs ou coursiers pour les forces et les groupes armés.

Mariage d'enfants : Union formelle ou informelle impliquant un enfant (âgé de moins de 18 ans).

Activité 2.2. Rôles et responsabilités

En résumé, la reconnaissance et le référencement sûrs constituent une responsabilité essentielle de tous·tes les acteur·rices, car les enfants ont besoin que tout le monde veille sur eux/elles :

- La protection est au cœur de l'action humanitaire
- Tous·tes les travailleurs·euses humanitaires sont tenu·e·s d'aider les enfants
- Les travailleurs·euses humanitaires ont des comptes à rendre aux enfants et à leurs familles et sont dans une position unique pour répondre à leurs besoins et faire en sorte qu'ils/elles ne subissent pas d'autres préjudices.

Il est important de reconnaître et d'orienter les enfants à risque ou en situation de maltraitance pour les raisons suivantes :

- Les enfants et/ou les familles peuvent avoir peur ou on pourrait leur dire de ne pas se manifester
- Il est possible que les enfants et/ou les familles ne sachent pas qu'ils/elles peuvent demander de l'aide
- Il est possible que les enfants et/ou leurs familles ignorent comment s'y prendre pour demander de l'aide
- Il est possible que les enfants et/ou leurs familles ignorent qu'un soutien ou des services sont disponibles

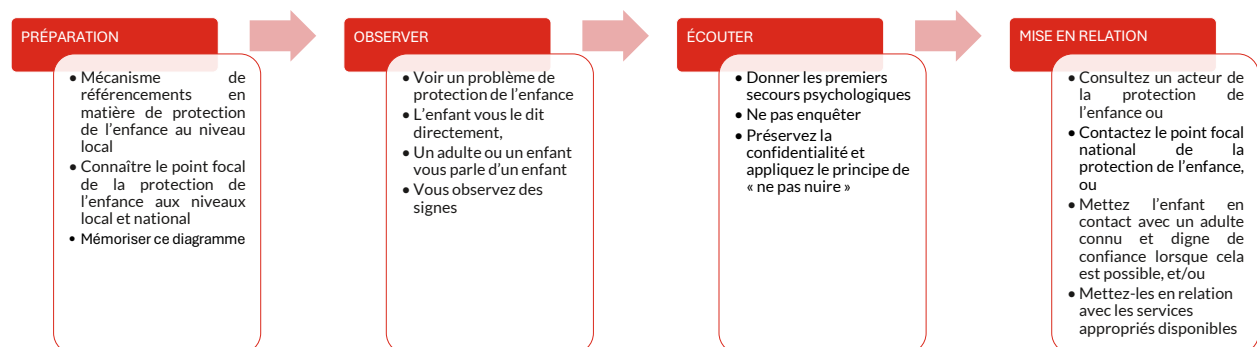
Approche fondée sur le consentement éclairé/l'accord en tenant compte de ce qui suit :

- Si vous êtes déjà en contact direct avec l'enfant ou les personnes qui s'en occupent, expliquez-leur, de manière à ce qu'ils/elles comprennent, la démarche que vous entreprenez.
- Si vous n'êtes pas en contact direct avec l'enfant ou la personne qui s'en occupe, laissez l'agence ou l'organisation de protection de l'enfance à laquelle vous adresserez l'enfant prendre officiellement contact avec lui et lui demander son consentement/accord éclairé.

Rappelez-vous :

- Le consentement éclairé d'un enfant n'est pas nécessaire pour procéder à un référencement si :
 - Un enfant subit un préjudice ou risque de subir un préjudice important, ou
 - Un enfant risque de se faire du mal ou de blesser autrui, ou
 - Un enfant est trop jeune ou n'a pas la capacité ou la maturité nécessaires pour donner son accord/consentement
- Le consentement éclairé d'un·e donneur·euse de soins / parent/ tuteur·rice n'est pas nécessaire pour procéder à une orientation si
 - Un enfant subit un préjudice ou risque de subir un préjudice important, ou
 - Le/la soignant·e est impliqué·e dans le risque de préjudice

Activité 2.3. Préparation



Il existe trois façons simples de se préparer à un scénario dans lequel vous devez pouvoir reconnaître et orienter en toute sécurité :

1. Familiarisez-vous avec le mécanisme de référencements local de la protection de l'enfance et les services de la SMSPS
2. Vous devez connaître les coordonnées des points focaux locaux et nationaux en charge de la protection de l'enfance
3. Familiarisez-vous avec l'arbre décisionnel pour une reconnaissance et un référencement sûrs

Activité 2.4. Observer

Rencontrer un enfant faisant l'objet d'un problème de protection.	Être informé concernant un problème lié à la protection de l'enfance par un adulte ou un enfant qui en a été témoin ou qui en a été informé.	Recueillir directement auprès d'un enfant les informations dont il vous fait part au sujet d'un problème de protection de l'enfance qui le concerne.	Observer les signes chez un enfant, y compris les changements inquiétants dans son comportement.
---	--	--	--

Souvenez-vous : si vous n'êtes pas sûr qu'un enfant soit à risque ou en danger, vous devez le signaler. Il est préférable de signaler et de se tromper plutôt que ne rien dire et que l'enfant soit en danger

Scénario	S'agit-il d'un problème lié à la protection de l'enfance ? Si oui, de quel problème s'agit-il ?	Comment le/la facilitateur·rice en a-t-il/elle pris conscience ?
Alan est un garçon âgé de 15 ans qui vient à l'espace de groupe après l'école. Alan aime passer du temps avec un·e jeune facilitateur·rice qu'il respecte. Alan dit au/ à la facilitateur·rice que lorsqu'il aura 16 ans, il quittera l'école et rejoindra le groupe armé local.		
Bea est une jeune fille âgée de 15 ans qui vient parfois à l'espace de groupe avec sa sœur. Vous remarquez qu'elle semble mal à l'aise et timide. Elle transpire et n'arrête pas de se toucher le ventre comme si elle avait mal.		
Claire est la sœur de Bea, âgée de 13 ans, qui vient habituellement à l'espace de groupe tous les matins. Il y a quelques jours, elle a		

brusquement cessé de venir. Lorsque vous en parlez à un responsable de la communauté voisine, celui-ci vous informe que la famille de Claire se prépare à la marier.		
Doud est un garçon âgé de 9 ans qui vit près de chez vous. Vous savez que sa famille a du mal à trouver du travail et gagner de l'argent. Vous remarquez qu'il a cessé d'aller à l'école, mais depuis peu, vous le voyez faire des travaux pénibles pendant les heures de classe.		

Activité 2.5. Écouter

Dans certaines situations, il peut y avoir de bonnes raisons de ne pas approcher un enfant. Par exemple :

- Lorsque cela peut vous mettre en danger et/ou mettre l'enfant en danger, et/ou
- Lorsque vous pouvez effectuer un référencement sans avoir de contact direct avec l'enfant

Dans certaines situations, vous devez approcher l'enfant. Par exemple :

- Lorsqu'un enfant est confronté à un risque immédiat pour sa santé, il peut être nécessaire d'approcher cet enfant
- Si un enfant vous approche, vous devez toujours lui répondre directement

Quelles sont les techniques de communication verbale et non verbale que vous avez apprises lors de votre formation aux premiers secours psychologiques ?

Éléments essentiels à prendre en compte lors de la communication avec un enfant ou une personne inquiète au sujet d'un enfant

Éléments essentiels	Importance	Exemple de phrase à dire ou de chose à faire
1. Sécurité : Indiquez que vous êtes dans un endroit calme et privé pour parler. Assurez-vous qu'il s'agit d'un endroit où les autres peuvent vous voir, mais pas vous entendre.		

2. Pas de jugement : Restez calme et rassurez-les sans porter de jugement.		
3. Concentration : Écoutez respectueusement et attentivement ce que l'on vous dit.		
4. Digne de confiance : Ne faites pas de promesses que vous ne pourrez pas tenir, comme de dire « tout ira bien » lorsque vous n'êtes pas en mesure d'assurer le bien-être de l'enfant.		
5. Réconfortant : Restez calme et rassurez la personne avec des mots adaptés au contexte culturel.		
6. Ne pas enquêter : Ne posez que les questions nécessaires pour comprendre qui est l'enfant et pourquoi il a besoin d'aide. Ne demandez pas de détails ou d'informations sensibles, mais assurez-vous que le point focal de la protection de l'enfance sera en mesure de localiser l'enfant/la famille et de prendre les mesures nécessaires.		

<p>7. Agissez dans l'intérêt supérieur de l'enfant et dites-lui ce que vous faites : Dites-lui de manière appropriée ce que vous allez faire ensuite, donnez-lui des informations simples et précises pour qu'il comprenne. Si l'enfant a un problème lié à la protection de l'enfance, expliquez-lui que vous l'orienterez ou le mettrez en contact avec quelqu'un qui peut l'aider. Écoutez et tenez compte des opinions et des souhaits de l'enfant</p>		
<p>8. Respecter la confidentialité - Préservez la confidentialité des informations concernant l'enfant et sa famille, ne les communiquez à personne d'autre que le point focal de référencement</p>		

Activité 2.6. Mise en relation

- Lorsqu'il existe un mécanisme de référencements de protection de l'enfance, l'enfant est orienté vers un point focal responsable en ce domaine
- Lorsqu'il n'existe pas de mécanisme de référencements en matière de protection de l'enfance :

- o Contacter le point focal national pour la protection de l'enfance pour obtenir des informations sur les services disponibles
 - o Mettre l'enfant en contact avec un adulte connu et digne de confiance lorsque cela est possible, et/ou
 - o Les mettre en relation avec les services appropriés disponibles
- Si vous êtes en contact direct avec un enfant à risque ou en danger, restez avec lui jusqu'à ce qu'il ait été mis en contact avec le service d'aide approprié
 - o Appelez le point focal de la protection de l'enfance pendant que vous êtes encore avec l'enfant et attendez qu'il arrive avant de partir.
 - o S'il n'existe pas de mécanisme de référencement pour la protection de l'enfance, accompagnez-les vers un prestataire de services approprié ou un adulte de confiance, le cas échéant
- Préservez la confidentialité. Ne divulguez pas d'informations sur l'enfant et sa famille. Ne les communiquez à personne d'autre que le point de référence ou un prestataire de services identifié. Ne faites pas de commérages avec vos ami·e·s et votre famille.

Clôture - Récapitulation

Qu'est-ce qui vous a plu dans cette session ?

Qu'aimeriez-vous approfondir ?

Session 3 : Comprendre et promouvoir le bien-être

Ouverture - Objectifs d'apprentissage

À la fin de cette session, vous serez en mesure :

- Décrire le concept de bien-être.
- Énumérer les moyens par lesquels le programme favorise le bien-être.

Activité 3.2. Comprendre le bien-être

A. L'enfant et son environnement	B. Domaines du bien-être à prendre en compte	C. Signes de « bonne santé »	C. Signes de « mal être »
L'enfant	Sécurité Protection Santé physique Santé mentale Alimentation et nutrition		
Sa famille ou son ménage	Relation de soutien et de bienveillance avec le parent ou la personne qui s'occupe de l'enfant Ressources financières et matérielles		
Sa communauté locale et son quartier	Sentiment d'appartenance ami·e·s Être un modèle pour les autres Possibilités d'éducation Opportunités spirituelles Jeux et sports		

Activité 3.3. L'histoire de Maria

L'histoire de Maria

Partie I

Maria est une fillette âgée de 10 ans qui vit avec ses parents, sa grand-mère et sa sœur de 4 ans. Elle est très proche d'eux et les aide en s'occupant de sa sœur et de sa grand-mère lorsque ses parents travaillent. La famille vit dans une petite maison en bois, et Maria partage une chambre avec sa grand-mère et sa sœur.

Maria est un peu timide et préfère rester à l'intérieur lorsqu'elle est à la maison plutôt que de jouer avec les enfants de son quartier. Cependant, elle a trois très bon·ne·s ami·e·s à l'école, avec lesquelles elle est très proche.

Maria est très intelligente et travaille bien à l'école. C'est une élève modèle et la préférée de ses professeurs. Ses parents accordent la priorité à son éducation et travaillent très dur pour qu'elle puisse en bénéficier, même s'ils/elles n'ont pas beaucoup d'argent. Maria doit marcher 20 minutes pour se rendre à l'école tous les jours.

L'année dernière, Maria a eu un·e enseignant·e qui a eu un impact énorme sur sa vie et qui a travaillé avec elle après l'école chaque fois qu'elle avait besoin d'aide. Cette expérience l'a tellement influencée qu'aujourd'hui, Maria veut devenir enseignante quand elle sera grande.

QUESTIONS À DÉBATTRE EN PETITS GROUPES

- Selon vous, quelle place occupent les ami·e·s de Maria dans son bien-être et pourquoi ?
- Comment les parents de Maria la soutiennent-ils ? En quoi cela est-il important pour son bien-être ?
- Quel est le rôle de l'enseignant·e de Maria dans sa vie ? En quoi l'apprentissage contribue-t-il à son bien-être ?

Partie II

Il y a deux semaines, un dimanche, la région où se trouve la ville de Maria a été frappée par un **tremblement de terre de 7,0** qui a dévasté la zone. Le père de Maria, qui travaillait, a été tué par la chute d'un pilier. Sa maison s'est effondrée, blessant sa grand-mère (bras cassé) et sa jeune sœur (jambe cassée). Maria et sa mère n'ont pas été blessées.

La plupart des bâtiments de la région ont été gravement endommagés ou détruits, y compris l'école de Maria. Le bâtiment avait une vingtaine d'années et ses fondations n'ont pas résisté au tremblement de terre. Maria ne sait pas ce qui est arrivé à ses ami·e·s proches à l'école ni s'ils/elles sont en sécurité. En outre, tout son quartier a été évacué vers des abris temporaires situés à 45 minutes en voiture de leur ancienne maison. Elle doit maintenant aller dans une nouvelle école, qui accueille temporairement les enfants déplacés. Malheureusement, les élèves « hôtes » n'apprécient pas les nouveaux arrivants dans leur école.

QUESTIONS À DÉBATTRE EN PETITS GROUPES

- Quel type de soutien social Maria a-t-elle perdu à cause de la catastrophe ?
- Selon vous, de quels types de ressources et de soutien Maria a-t-elle besoin pour favoriser son bien-être ?
- Au début d'une crise aiguë, lesquelles de ces ressources pourraient être proposées et mises à disposition ?

Activité 3.4. Types d'activités We Thrive favorisant le bien-être

Le **jeu libre/au choix** contribue au bien-être en offrant aux enfants la possibilité d'assimiler des expériences négatives, de s'en remettre et d'y faire face, et de retrouver un sentiment de normalité. Le jeu permet de créer et de renforcer des relations positives entre pairs et adultes de confiance. Le jeu aide les enfants à acquérir des compétences d'autorégulation, ainsi que des compétences en matière de communication et de prise de décision.

Les **activités de sensibilisation et d'autonomisation** sont des compétences fondamentales qui permettent aux enfants de se protéger et de protéger leurs ami·e·s, et d'obtenir des résultats positifs à long terme.

Les **activités liées aux compétences sociales positives** offrent la possibilité d'interagir, de coopérer et de créer des liens sociaux qui ont des effets bénéfiques à court et à long terme

Les **activités d'alphabétisation et de calcul** favorisent un sentiment de normalité et de confiance en soi. Il existe un lien direct entre l'apprentissage et le bien-être, car lorsqu'un enfant se sent « bien », il est davantage capable d'apprendre de nouvelles choses et, lorsqu'un enfant apprend, cela contribue à son bien-être.

Les **activités d'apprentissage des gestes qui sauvent** aident les enfants à comprendre les risques existant dans leur environnement et à modifier leur comportement en conséquence, afin de les réduire et de renforcer leur sécurité, leur bien-être physique et leur santé.

Les **activités relatives à la santé et aux droits sexuels et reproductifs (SDSR)** aident les adolescent·e·s à prendre conscience de leur corps, à fixer des limites et à faire des choix de vie positifs pour se protéger lors de leur passage à l'âge adulte.

Clôture - Récapitulation

Qu'est-ce qui vous a plu dans cette session ?

Qu'aimeriez-vous approfondir ?

Session 4 : Créer un environnement émotionnellement sûr et accueillant

Ouverture - Objectifs d'apprentissage

À la fin de cette session, vous serez en mesure :

- Décrire pourquoi les enfants et les adolescent·e·s ont besoin d'un environnement émotionnellement sûr et favorable pour apprendre et s'épanouir.
- Mettre en place des stratégies de gestion du comportement qui favorisent un environnement émotionnellement sûr et positif.
- Décrire pourquoi le fait d'offrir des possibilités de jeu libre/au choix favorise un environnement émotionnellement sûr et positif.

Session 4.2. Créer un espace émotionnellement sûr et favorable

Outre la création d'un espace physiquement sûr (y compris pour s'y rendre), les espaces sûrs doivent également être émotionnellement sûrs et apporter un soutien. Les enfants et les adolescent·e·s doivent se sentir en sécurité, accueillis et intégrés. Cela aide les enfants et les adolescent·e·s à se remettre des événements de crise. Les enfants apprennent mieux lorsqu'ils/elles s'amusent, se sentent heureux et en sécurité.

Il existe trois façons importantes de créer un espace émotionnellement sûr et favorable :

- **Non-discriminatoire** L'environnement doit être exempt de stigmatisation et tous·tes les enfants et adolescent·e·s doivent être traité·e·s avec respect et égalité (indépendamment du sexe, de l'âge, du handicap, de l'état de santé (y compris le VIH/sida), de la nationalité, de l'appartenance ethnique, de la caste, des croyances religieuses/spirituelles, de la langue, de la culture, de l'appartenance politique, de l'orientation sexuelle, du contexte socio-économique, de la situation géographique, du statut de protection internationale, des besoins spécifiques en matière d'éducation ou d'autres facteurs).
- **Adapté aux risques encourus par les filles et les femmes** Si les enfants et les adolescent·e·s de tous les genres sont confronté·e·s à des risques, les filles et les femmes sont particulièrement vulnérables en cas de crise et les facilitateur·rice·s doivent prêter une attention particulière à la dynamique entre les sexes et en particulier les filles.

- **Émotionnellement favorable** : Un environnement émotionnellement favorable procure un sentiment de normalité pour jouer, apprendre et faire face aux risques, et encourage la cohésion sociale le cas échéant.

Exemples de stratégies de gestion positive du comportement

- **Établir des attentes et des routines claires.** Si les enfants et les adolescent·e·s ne savent pas ce que l'on attend d'eux, ils/elles risquent de se comporter de manière inappropriée (courir dans la pièce, interrompre, etc.).
- **Faites preuve de renforcement positif et faites des compliments.** Les enfants et les adolescent·e·s ont tout à gagner à entendre ce qu'ils/elles font de bien.
- **Donnez aux enfants et aux adolescent·e·s la possibilité de choisir des sujets qui les intéressent.** Cela favorise le sentiment d'autonomie et renforce la volonté de participer.
- **Soyez un modèle.** Les enfants et les adolescent·e·s se tournent vers l'adulte présent dans la pièce pour savoir comment se comporter dans un espace donné. Adoptez le ton de voix, l'énergie et le comportement que vous attendez des enfants et des adolescent·e·s.

Comment le jeu libre/au choix favorise le bien-être

Le jeu libre/au choix consiste à laisser les enfants et les adolescent·e·s s'adonner à des activités avec du matériel et entre eux, sans contrainte, sous la surveillance d'un adulte. Offrir des possibilités de jeu libre/au choix est un moyen efficace de créer un environnement émotionnellement sûr et favorable, dans le cadre duquel les enfants et les adolescent·e·s peuvent explorer, s'exprimer et se sentir maîtres de leurs expériences. Le jeu est la façon spontanée qu'ont les enfants d'explorer et d'apprendre à connaître le monde. Il est motivé par le désir de profiter de l'activité elle-même, et non par une obligation, et apporte souvent de la joie et/ou de l'évasion. Par le jeu, les enfants utilisent leur curiosité et leur imagination de manière naturelle et motivée.

Le jeu libre favorise le bien-être en encourageant :

- **Le pouvoir d'action** : Le jeu libre offre aux enfants et aux adolescent·e·s la possibilité de faire des choix par eux/elles-mêmes. En cas de crise, le pouvoir d'action peut être réduit. Accroître les possibilités du pouvoir d'action peut favoriser le bien-être.
- **Connexion** : Le jeu libre/au choix permet d'entrer en contact avec ses pairs librement et en dehors des activités guidées par un adulte.
- **Normalité** : Les enfants et les adolescent·e·s jouent naturellement. Le jeu libre/au choix procure ce sentiment de normalité dans un espace sûr.
- **Apprentissage** : Les enfants et les adolescent·e·s apprennent par le jeu. Le jeu libre/au choix augmente les possibilités d'apprentissage, de résolution de problèmes, de collaboration, de résolution de conflits et de découverte.

- **Créativité** : Le jeu libre/au choix offre aux enfants et aux adolescent·e·s la possibilité de penser et de jouer de manière créative, selon leurs propres termes, entre eux et avec différents matériels.

Session 5 : Soutenir les enfants et les adolescent·e·s de manière holistique

Développement de l'enfant - Aperçu des étapes

Ouverture - Objectifs d'apprentissage

À la fin de cette session, vous serez en mesure :

- Distinguer les différents besoins des enfants en fonction de leur âge et de leur stade de développement.
- Adapter les activités aux enfants en fonction de leur âge et de leurs stades de développement

Source : Formation en Premiers Secours Psychologiques pour les professionnel·le·s travaillant avec des enfants

DOMAINES	DÉVELOPPEMENT COGNITIF	DÉVELOPPEMENT ÉMOTIONNEL	DÉVELOPPEMENT SOCIAL
Étape : Préscolaire 4-6 ans	<p>À l'âge de 3-4 ans :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Réalise des puzzles de 3 à 4 pièces • Comprend la notion de « deux sortes » d'objets en fonction de leur forme et de leur couleur. • Comprend les concepts de « similitude » et « différence ». • Maîtrise quelques règles de grammaire de base. • Parle par phrases de cinq à six mots. • Raconte des histoires. 	<ul style="list-style-type: none"> • Montre de l'affection pour ses compagnons de jeu familiers. Intéressé par de nouvelles expériences. • De plus en plus inventif dans le domaine de l'imaginaire. • Plus indépendant. • Imagine que de nombreuses images ou formes inhabituelles peuvent être des « monstres ». • Se considère comme une personne à part 	<p>À l'âge de 3-4 ans :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Imité les adultes et les camarades de jeu. • Peut jouer à tour de rôle dans les jeux. • Comprend les termes « à moi » et « à lui/à elle » <p>À l'âge de 5-6 ans :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Veut faire plaisir à ses ami·e·s. • Coopère avec les autres et cherche des solutions pour résoudre les conflits. • Est plus enclin à accepter les règles.

	<ul style="list-style-type: none"> • Commence à avoir une perception plus claire du temps. • Se rappelle des parties d'une histoire. • Comprend le concept de similitude/différence. • S'adonne à des jeux imaginaires. <p>À l'âge de 5-6 ans :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Peut compter dix objets ou plus. • Nomme correctement au moins quatre couleurs. • Comprend mieux la notion de temps. • Connaît les objets utilisés quotidiennement à la maison (argent, nourriture, appareils/elles électroménagers) 	<p>entière, composée d'un corps, d'un esprit et de sentiments.</p> <ul style="list-style-type: none"> • Fait preuve d'une plus grande indépendance et peut même rendre visite à son voisin tout seul. 	<ul style="list-style-type: none"> • Aime chanter, danser et jouer la comédie. • Plus à même de distinguer l'imaginaire de la réalité.
Étape : Enfant d'âge moyen 7-12 ans	<ul style="list-style-type: none"> • Intéressé par les faits. • Commence à comprendre d'autres perspectives et à utiliser la logique pour résoudre des problèmes. 	<ul style="list-style-type: none"> • Les signes d'une faible ou d'une forte estime de soi deviennent plus clairs. • Maîtrise progressivement ses émotions. 	<ul style="list-style-type: none"> • Le sentiment d'appartenance à un groupe de pairs devient progressivement plus important. • Peur de l'exclusion sociale.

	<ul style="list-style-type: none"> • Le raisonnement intuitif se développe également à ce stade. • L'enfant peut être aventureux et inventif, mais il a besoin de cadre. • Augmentation de la capacité d'attention. 		<ul style="list-style-type: none"> • Comprend les normes culturelles et sociales.
Étape : Adolescent·e·s 13-18 ans	<ul style="list-style-type: none"> • Pensée abstraite et logique et les jeunes savent faire preuve de raisonnement intuitif. 	<ul style="list-style-type: none"> • Commence à entrevoir l'avenir et peut ressentir à la fois de l'enthousiasme et de l'appréhension à ce sujet. • Les conflits violents avec les parents diminuent généralement à l'âge adulte, mais les sauts d'humeur et les changements de comportement font souvent partie du processus. 	<ul style="list-style-type: none"> • Forte identification aux héros, modèles. • Il est fréquent que les jeunes adolescent·e·s pensent qu'ils/elles sont à l'abri de tout ce qui peut leur arriver de mal. • Ils/elles sont susceptibles d'adopter des comportements à risque.

Considérations relatives aux différentes tranches d'âge

- Des activités courtes et simples
- Mettez en place des routines
- Donnez des instructions simples
- Fixez des attentes et des limites simples et claires
- Établissez ensemble des règles et des exigences simples

- Partagez les responsabilités et proposez-leur d'exercer le pouvoir d'action
- Variez les activités au sein des routines
- Encouragez le mouvement
- Proposez des activités permettant de se détendre physiquement et mentalement.
- Utilisez des chansons et de la musique pour les routines et les transitions.

Adaptez une chasse au trésor pour les différentes tranches d'âge

Une chasse au trésor est un jeu dans lequel les joueur·euses recherchent des objets spécifiques ou accomplissent des tâches, généralement en suivant des indices.

Adaptez ce jeu à la tranche d'âge qui vous a été attribuée. Considérez les aspects suivants :

- Quelle doit être la durée de l'activité ?
- Quelles ressources (le cas échéant) allez-vous fournir ?
- Quelles sont les instructions ou les directives à donner ?
- Quel niveau d'aide de la part d'un adulte pourrait être nécessaire ?
- Comment l'activité peut-elle inclure des enfants ou des adolescent·e·s qui ne savent ni lire ni écrire ?

REMARQUES :

Définition des enfants et adolescent·e·s handicapé·e·s

Selon la Convention relative aux droits des personnes handicapées (CDPH), par adultes, adolescent·e·s et enfants handicapé·e·s, on entend *des personnes qui présentent des incapacités physiques, mentales, intellectuelles ou sensorielles durables dont l'interaction avec diverses barrières peut faire obstacle à leur pleine et effective participation à la société sur la base de l'égalité avec les autres* (Convention des Nations Unies sur les droits des personnes handicapées, 2006).



IMAGE 1



IMAGE 2



IMAGE 3



Stratégies visant à soutenir les enfants et adolescent·e·s handicapé·e·s

- **Vérifier l'accessibilité.**
- **Pour commencer**, demandez aux enfants handicapé·e·s s'ils/elles ont besoin d'être aidés avant de présumer ou de supposer que cela est forcément le cas et demandez-leur ce qu'ils/elles préfèrent en matière de jeu
- **Demander aux personnes qui s'occupent d'eux**, le cas échéant, des informations supplémentaires sur d'éventuelles adaptations à mettre en place.
- **Examiner et modifier les jeux et les activités ludiques** pour s'assurer que tous·tes les enfants peuvent y participer, en utilisant des appareils d'assistance si nécessaire, avant chaque session, en fonction du feedback des enfants et de leurs tuteur·rice·s
- **Dégager les voies d'accès** aux sanitaires (toilettes, évier/seau pour se laver les mains)
- **Supprimer les dangers pour la sécurité et l'accessibilité** afin que tous·tes les enfants et adolescent·e·s puissent participer en toute sécurité.
- **Adapter la disposition des sièges** de manière à pouvoir accueillir tous·tes les enfants et adolescent·e·s. Par exemple, faites les enfants et les adolescent·e·s malvoyants s'asseoir devant et plus près des facilitateur·rice·s.
- **Créer des aides visuels** pour l'espace et les activités.
- **Utiliser au moins deux formes de communication** (visuelle et verbale ou non verbale dans certains cas) afin de veiller à ce que les différentes activités soient clairement comprises (p. ex., expliquez et montrez des affiches en gros caractères)

Dans l'ensemble, l'environnement et les adaptations doivent favoriser autant que possible l'accès des enfants handicapé·e·s au jeu de manière indépendante. N'oubliez pas que chaque enfant et chaque adolescent est différent et que le niveau et le type de soutien dont il/elle a besoin peuvent varier.

Conseils pour inclure les enfants et les adolescent·e·s handicapé·e·s dans le programme We Thrive :

Types de handicap	
Enfants présentant des handicaps intellectuels	Apportez une stabilité émotionnelle et un soutien structuré. Montrez concrètement comment faire les choses Répétez Prévoyez des espaces de jeu individuels pour les enfants qui se sentent facilement submergés et qui ont besoin de s'isoler du reste du groupe pour un court instant pendant l'activité.
Enfants présentant des troubles de l'audition	Positionnez-vous de manière appropriée pour faciliter la communication visuelle, par exemple, en vous asseyant face à face. Évitez de crier, et préférez l'utilisation de signaux d'interaction visuels et physiques Utilisez deux modes de communication
Enfants présentant des troubles visuels	Décrivez verbalement les activités du jeu et l'environnement Utilisez les aiguilles d'une montre pour donner les directions (p. ex., « les toilettes sont à 9 heures, la chaise est à 3 heures ») Facilitez si nécessaire les interactions avec les autres enfants
Enfants présentant des troubles de la communication	Laissez suffisamment de temps pour que chacun puisse s'exprimer. Avec l'aide de l'enfant, conseillez les pairs sur la manière de communiquer Utilisez si nécessaire un tableau de communication
Enfants présentant des troubles physiques graves	Proposez des jouets adaptés. Favorisez l'interaction avec les pairs en ayant recours à des aménagements appropriés.
Enfants présentant des troubles du spectre autistique	Créez un environnement de jeu structuré et familial. Introduisez des changements graduels pour éviter la frustration Prévoyez des espaces de jeu individuels pour les enfants qui se sentent facilement submergés et qui ont besoin de s'isoler du reste du groupe pour un court instant pendant l'activité.
Enfants présentant des handicaps multiples	Ayez recours à la verbalisation continue et au contact physique. Utilisez les centres d'intérêt individuels pour point de départ pour susciter la participation.

Clôture - Récapitulation

Qu'est-ce qui vous a plu dans cette session ?

Qu'aimeriez-vous approfondir ?

Session 6 : Outils de suivi, évaluation, redevabilité et apprentissage (MEAL)

Ouverture - Objectifs d'apprentissage

À la fin de cette session, vous serez en mesure :

- Expliquer comment et pourquoi nous suivons et évaluons les sessions de We Thrive
- Connaître ses responsabilités en tant que facilitateur·rice pour soutenir le suivi et l'évaluation
- Savoir qui vous aide à collecter et à utiliser les données

Le rôle du facilitateur·rice dans le suivi et l'évaluation

Rôle, compétences et connaissances des facilitateur·rice·s

En tant que facilitateur·rice·s, vous êtes les premiers points de contact avec les enfants ou les adolescent·e·s qui participent aux sessions We Thrive et vous êtes bien placés pour observer et documenter la participation et la mise en œuvre.

- Les facilitateur·rice·s doivent activement chercher à établir des relations de confiance et de respect avec les enfants et les adolescent·e·s, notamment en faisant régulièrement le point des attentes mutuelles et des préférences en matière de communication dans le cadre d'efforts visant à créer un espace et une dynamique sûrs, qui permettent aux enfants de partager un retour ouvert, honnête et critique.
- Les facilitateur·rice·s doivent être conscient·e·s que demander un retour à des enfants qui font face à l'insécurité et à l'instabilité en raison d'une situation d'urgence humanitaire et qui n'ont pas eu beaucoup d'occasions de s'exprimer peut révéler des sentiments de détresse ou de désespoir qui nécessitent l'application des principes de premiers secours psychologiques.
- Les facilitateur·rice·s doivent toujours être en mesure de réagir à la révélation d'un incident lié à la protection ou à la sauvegarde de l'enfant au cours de la session de retour, et doivent assurer le suivi et signaler l'incident en utilisant les canaux appropriés, **notamment le point focal chargé de la protection de l'enfant**

Responsabilités du facilitateur·rice dans le cadre de meal [ce tableau devra être adapté en fonction de l'approche MEAL]			
Quoi	Outil	À quelle fréquence ?	Objet ?
Suivi complet des présences quotidiennes	Formulaire de participation à la session (à remplir)	Quotidiennement pour chaque groupe	<p>Cela nous permet de savoir quels enfants et adolescent·e·s participent régulièrement aux sessions We Thrive et de suivre les problèmes d'assiduité.</p> <p>Le personnel du programme MEAL rassemblera les données de fréquentation sur une base hebdomadaire</p>
Réflexions hebdomadaires sur la participation des enfants et des adolescent·e·s	Formulaire de participation à la session (à remplir)	Chaque semaine pour chaque groupe	<p>Cet outil permet aux facilitateur·rice·s de réfléchir à la participation des enfants et des adolescent·e·s, ce qui peut les aider à modifier les sessions,</p> <p>Ils/elles partagent ces réflexions lors de leurs cercles d'apprentissage, qui peuvent être dirigés par un·e facilitateur·rice principal·e et soutenu·e·s par des responsables techniques et le personnel du programme MEAL.</p>
Participer aux cercles d'apprentissage des facilitateur·rice·s	Formulaire de participation à la session (à apporter à la réunion)	Hebdomadaire ou mensuel	<p>Il s'agit d'une réunion structurée et collaborative, au cours de laquelle les facilitateur·rice·s se réunissent pour faire le point sur leur expérience acquise, échanger des idées et se soutenir mutuellement dans leur pratique.</p> <p>Ces cercles sont particulièrement utiles dans le cadre du programme We Thrive, car les facilitateur·rice·s ont souvent des parcours et des expériences variés. Lorsqu'ils/elles travaillent avec des enfants, les</p>

			facilitateur·rice·s ont besoin d'un environnement bienveillant pour discuter des difficultés rencontrées, réfléchir à des solutions et demander une aide extérieure si nécessaire. Le guide de discussion qui suit peut aider les facilitateur·rice·s à améliorer leurs techniques d'animation et leur fournir un espace pour discuter de ce qui marche et de ce qui ne marche pas pour eux.
--	--	--	--

REGISTRE : Formulaire d'assiduité aux sessions

PRÉSENTATION GÉNÉRALE

Description	Un formulaire permettant aux facilitateur·rice·s d'enregistrer l'assiduité journalière à chaque session, selon la tranche d'âge, le genre et le handicap ¹ (lorsque l'information est disponible).
Consentement	Les tuteur·rice·s doivent donner leur consentement à l'enregistrement des noms de leurs enfants et adolescent·e·s.
Collecté par	Facilitateur·rice·s
Fréquence	Chaque session
participant·e·s	Enfants et adolescent·e·s
Instructions	Avant d'utiliser l'outil, le personnel chargé des activités MEAL et le personnel technique des secteurs doivent examiner ce qui doit être collecté et contextualiser les formulaires d'assiduité pour les facilitateur·rice·s. Les données peuvent être collectées sur papier, dans la base de données excel du programme We Thrive ou dans un formulaire Kobo . Pour utiliser cet outil, les facilitateur·rice·s doivent être initié·e·s au suivi de l'assiduité afin de s'assurer qu'ils/elles comprennent ce qui doit être mesuré et à quel moment. Le personnel chargé des activités MEAL et le personnel technique des secteurs doivent examiner chaque semaine le formulaire rempli, sur papier ou en version électronique, afin de suivre l'assiduité des participant·e·s à toutes les sessions, en saisissant les données pour un suivi systématique, selon les besoins. L'analyse des données doit permettre de déterminer l'assiduité, le nombre d'enfants par âge, genre ou handicap qui peuvent ou non être intégrés aux activités, etc. Les données doivent être examinées au moins une fois par semaine afin de s'assurer que tous·tes les enfants peuvent avoir accès au programme. À des fins d'établissement de rapports, les équipes peuvent

¹ Les données sur le handicap peuvent être collectées en suivant plusieurs approches. Si les équipes utilisent déjà les questions du Groupe de Washington avec les tuteur·rice·s pour la gestion de cas, et ont formé le personnel à cette approche de collecte de données, elles peuvent utiliser les outils prévus par cette dernière. Les données relatives au handicap doivent être collectées auprès des tuteur·rice·s. Ce n'est qu'à condition que les équipes aient été formées à la collecte de données auprès des enfants et qu'elles possèdent des systèmes de gestion de cas et de référencement, que les questions liées au handicap peuvent être abordées avec les enfants. Le handicap peut également être constaté ou déduit sur la base des informations fournies par les tuteur·rice·s ou par les enfants eux/elles-mêmes. Des informations supplémentaires peuvent être fournies par les registres d'assiduité ou d'enregistrement. La triangulation de ces sources permettra d'assurer une collecte de données plus inclusive.

établir des références spécifiques au projet concernant l'assiduité, par exemple, la participation aux sessions 3 fois par semaine pendant 3 semaines.

Analysé par Agent·e chargé·e des données du programme/ MEAL

OUTIL

Détails de l'administration	
A1. Nom du/de la facilitateur·rice :	A2. Date :
A3. Lieu :	

MODÈLE : Suivi individuel de l'assiduité

ID unique	Nom de l'enfant	Genre Garçon Fille	Âge	Nom du centre	L'enfant est handicapé ² Non/ pas de handicap constaté Oui, l'enfant a un handicap connu (gestion de cas existant, référencement, etc.) Oui, l'enfant présente un handicap observé (soupçonné)	Jour 1	Jour 2	Jour 3	Jour 4	Jour 5

² Le handicap doit être déterminé avec les gestionnaires de cas concernés ou à l'aide d'outils appropriés. Si les facilitateur·rice·s constatent un handicap, ils/elles doivent le noter ici et référer l'enfant vers les services d'aide appropriés.

A4. Combien d'enfants sont présent·e·s au total ?			
A5. Tranche d'âge : (en choisir une et la ventiler par nombre de garçons et de filles)			
4 à 6 ans	7 à 11 ans	12 à 14 ans	15 à 17 ans
A6. Nombre de garçons et de filles par âge :			
A6a. Garçons de 4 à 6 ans :	A6c. Garçons de 7 à 11 ans :	A6e. Garçons de 12 à 14 ans :	A6g. Garçons de 15 à 17 ans :
A6b. Filles de 4 à 6 ans :	A6d. Filles de 7 à 11 ans :	A6f. Filles de 12 à 14 ans :	A6h. Filles de 15 à 17 ans :
A7. Combien d'enfants sont handicapés ?			
Observations à la fin de la semaine :			
A8. Combien d'enfants ont au moins un·e ami·e avec lequel ils/elles jouent de façon appropriée à leur âge au cours des jeux libres/au choix ?		Aucun/ N'a pas été observé Moins de la moitié Environ la moitié Plus de la moitié Tous les enfants	

<p>A9. Les filles ont-elles apprécié la session et participé activement aux activités ?</p>	<p>Oui, entièrement Oui, en grande partie Non, pas vraiment Non, pas du tout Ne sait pas/ N'a pas été observé</p>
<p>A10. Les garçons ont-ils apprécié la session et participé activement aux activités ?</p>	<p>Oui, entièrement Oui, en grande partie Non, pas vraiment Non, pas du tout Ne sait pas/ N'a pas été observé</p>
<p>A11. Y a-t-il eu des groupes particuliers d'enfants qui n'ont pas participé (ex. enfants handicapé·e·s, enfants qui s'occupaient également d'un frère ou d'une sœur au cours de la session) ?</p>	

OBSERVER : Outil de discussion pour les facilitateur·rice·s – Cercles d'apprentissage pour les facilitateur·rice·s

PRÉSENTATION GÉNÉRALE

Description	Il ne fait pas partie des activités MEAL régulières, mais constitue un outil de réflexion que les équipes peuvent utiliser ou non pour collecter des données auprès des facilitateur·rice·s. S'il est utilisé uniquement par les facilitateur·rice·s, sans que la qualité des données ne soit vérifiée, il est crucial que ces derniers donnent un feedback général aux équipes chargées de la mise en œuvre afin de leur permettre de traiter les préoccupations majeures et d'apporter leur soutien aux actions discutées dans les cercles d'apprentissage pour les facilitateur·rice·s. S'il est utilisé de manière à servir de guide de discussion structuré, toutes les discussions doivent être consignées, idéalement par une transcription mot à mot, mais au minimum par des notes détaillées pour chaque question.
Consentement	Pour participer à la conversation, les facilitateur·rice·s doivent donner leur consentement
Collecté par	Facilitateur·rice Si cet outil est utilisé pour la collecte de données en vue de l'établissement de rapports sur le programme, le personnel chargé des activités MEAL, l'agent·e chargé·e des données du programme, et le personnel technique des secteurs doivent y participer.
Fréquence	Hebdomadaire ou mensuelle
Participant·e·s	Facilitateur·rice·s
Instructions	Les cercles d'apprentissage des facilitateur·rice·s doivent être organisés mensuellement, chaque facilitateur·rice apportant au cercle un formulaire d'observation des facilitateur·rice·s et un formulaire d'assiduité à la session dûment remplis. Le/la facilitateur·rice du cercle d'apprentissage est soit un membre du personnel du projet, soit un·e facilitateur·rice qui a de l'expérience dans l'animation centrée sur l'enfant et/ou dans l'enseignement et l'apprentissage. L'objectif du cercle d'apprentissage des facilitateur·rice·s est de soutenir la qualité de la mise en œuvre du programme We Thrive, d'aider les facilitateur·rice·s à prendre du recul par rapport aux sessions qu'ils/elles animent, de déterminer les problèmes ou les préoccupations afin d'améliorer l'accès et la participation des enfants et des adolescent·e·s, ainsi que la sécurité et la pertinence de l'intervention. Ces questions ne sont que des propositions, et le/la facilitateur·rice du cercle d'apprentissage peut les adapter en fonction des questions, des préoccupations ou du feedback des facilitateur·rice·s du programme. Les informations recueillies dans les cercles d'apprentissage sont destinées à l'apprentissage et à aider les facilitateur·rice·s à adapter leur approche. Toute action nécessaire déterminée par les cercles d'apprentissage

doit également être communiquée au personnel et aux partenaires de SC afin d'adapter le programme et de résoudre les problèmes d'accès, de sécurité ou d'autres problèmes critiques qui se posent, en matière d'emploi du temps, de sécurité de l'espace physique, d'accessibilité, etc.

Lorsque, dans le cadre du plan MEAL, les équipes de mise en œuvre doivent collecter des données relatives aux cercles d'apprentissage des facilitateur·rice·s, toutes les réponses doivent être consignées et communiquées par écrit au personnel d'appui à la mise en œuvre.

Analyse réalisée par OUTIL

MEAL : Discussion avec les facilitateur·rice·s

Administration		
FA1. Nom du/de la facilitateur·rice :		
FA2. Nom du/de la facilitateur·rice principal·e/de la personne qui réalise l'entretien :	FA3. Lieu :	FA4. Date :
Présentations :		
<p>Qu'est-ce qu'un cercle d'apprentissage des facilitateur·rice·s ? Il s'agit d'une réunion structurée et collaborative, au cours de laquelle les facilitateur·rice·s se réunissent pour faire le point sur leur expérience acquise, échanger des idées et se soutenir mutuellement dans leur pratique. Ces cercles sont particulièrement utiles dans le cadre du programme We Thrive, car les facilitateur·rice·s ont souvent des parcours et des expériences variés. Lorsqu'ils/elles travaillent avec des enfants, les facilitateur·rice·s ont besoin d'un environnement bienveillant pour discuter des difficultés rencontrées, réfléchir à des solutions et demander une aide extérieure si nécessaire. Le guide de discussion qui suit peut aider les facilitateur·rice·s à améliorer leurs techniques d'animation et leur fournir un espace pour discuter de ce qui marche et de ce qui ne marche pas pour eux.</p>		
Animation du cercle d'apprentissage pour les facilitateur·rice·s		
<ul style="list-style-type: none"> • Donner le ton : Créer un environnement de soutien et ouvert, dans lequel les facilitateur·rice·s se sentent à l'aise pour faire part des faits observés et de leurs difficultés. L'animation est une compétence qui s'améliore avec la pratique. Encouragez les facilitateur·rice·s à être patient·e·s envers eux/elles-mêmes et entre eux/elles. Il n'y a pas de mauvaises réponses ! • Soyez structuré·e : Envisagez d'utiliser une même structure à chaque réunion, par exemple : <ul style="list-style-type: none"> ○ Demandez de leurs nouvelles : Commencez par un court moment informel au cours duquel chaque facilitateur·rice peut faire part de ses sentiments. ○ Prenez du recul : Utilisez des questions orientées pour aborder les activités de la semaine écoulée. Soyez conscient·e·s du fait que vous n'avez pas à répondre à toutes les questions en une seule session. Il est recommandé d'aborder 7 à 8 questions en une heure. ○ Axé sur l'action : Repérez les difficultés et réfléchissez ensemble à des solutions. Discutez des projets pour la semaine à venir et fixez des objectifs. Lors des discussions, repérez les éventuels domaines dans lesquels les facilitateur·rice·s pourraient avoir besoin d'une formation ou d'un soutien supplémentaire. 		

- **Notez les idées :** Quel que soit votre rôle, noter les échanges, les réflexions et les idées des participant·e·s s'avère être une ressource inestimable qui vous sera utile par la suite
 - **Cercles menés par un·e facilitateur·rice :** Si vous êtes le/la facilitateur·rice qui anime le cercle, veillez à ce que chacun ait du papier et un stylo/crayon pour prendre des notes et écrire ses réponses aux questions. Transmettre au personnel chargé de la mise en œuvre toute action nécessaire et tout besoin spécifique (voir la partie Plan d'action ci-dessous).
 - **Mise en place de cercles animés par le personnel :** Si vous faites partie du personnel de mise en œuvre, il est recommandé de travailler en binôme. L'un d'entre vous peut alors prendre des notes et collecter un maximum d'informations, tandis que l'autre anime la discussion. Veillez à classer par ordre de priorité ce qui doit être collecté dans votre plan MEAL.

Questions d'orientation : Retour sur la session d'apprentissage

Demandez aux facilitateur·rice·s de se reporter aux formulaires d'observation des facilitateur·rice·s qu'ils/elles ont remplis. Utilisez les questions suivantes pour mener les discussions :

FO1. Comment les enfants ou adolescent·e·s ont-ils/elles participé aux sessions de groupe ? Veuillez fournir quelques exemples (p. ex., les enfants ou adolescent·e·s interagissaient-ils/elles ou non entre eux ?).

FO2. Certain·e·s enfants ou adolescent·e·s – filles/ garçons/ enfants handicapé·e·s/ individu·e·s / particulier·ère·s – ont-ils/elles participé différemment ou ont-ils/elles été inclus·e·s/exclus·e·s pendant les sessions ? D'après vous, pourquoi cela a-t-il été le cas ?

FO3. Quels sont les comportements positifs et négatifs et/ou les émotions que vous avez remarqués chez les enfants ou les adolescent·e·s au cours des sessions de groupe ? Est-ce que : Les enfants étaient mécontents d'eux/elles-mêmes ou des autres ? Certains enfants étaient distraits ou se sont repliés sur eux/elles-mêmes au cours d'une activité ? Les enfants se sont soutenus mutuellement et ont accepté l'aide des autres enfants ?

FO4. Y a-t-il eu des signes de détresse ou de malaise chez les enfants ou les adolescent·e·s ? Si oui, ces signes étaient-ils présents chez tous·tes les enfants ou seulement chez certain·e·s enfants ou adolescent·e·s ?

FO5. Qu'ont dit les enfants/adolescent·e·s sur ce qu'ils/elles aiment faire ? Y a-t-il eu des différences entre les enfants selon leur genre, leurs capacités ou autre caractéristique ?

FO6. Comment savez-vous si les enfants comprennent ou apprennent au cours des sessions ?

Questions d'orientation : Retour sur la session de jeu libre/au choix

Demandez aux facilitateur·rice·s de se reporter à leurs formulaires d'observation des facilitateur·rice·s. Utilisez les questions suivantes pour mener les discussions :

FO7. Quels types de jeux ou d'activités les enfants ou les adolescent·e·s choisissent-ils/elles de pratiquer pendant le jeu libre/au choix (p. ex., en groupe ou individuellement) ? Pourquoi choisissent-ils/elles ces activités d'après vous ?

FO8. Quelles sont les interactions ou réalisations positives que vous avez remarquées ? Par exemple, les enfants ont-ils/elles fait preuve de coopération et de travail d'équipe ? Se sont-ils/elles encouragés mutuellement pendant les activités ? Et ainsi de suite.

FO9. Certains enfants ou adolescent·e·s – filles/ garçons/ enfants handicapé·e·s/ individus particuliers – ont-ils/elles joué différemment ou ont-ils/elles été inclus·e·s/exclus·e·s pendant les jeux ? D'après vous, pourquoi cela a-t-il été le cas ?

Questions d'orientation : Retour sur l'assiduité

Demandez aux facilitateur·rice·s de se reporter à leur formulaire d'assiduité aux sessions. Utilisez les questions suivantes pour mener les discussions :

FO10. En analysant l'assiduité des participant·e·s aux sessions que vous avez organisées ce mois-ci, constatez-vous des tendances ou des schémas ? Certains enfants viennent-ils/elles de façon irrégulière ? Certains groupes sont-ils/elles exclus ? Certains jours, n'y a-t-il que des garçons ou que des filles ? Pourquoi cela est-il le cas d'après vous ?

FO11. Comment pouvons-nous accroître la participation des enfants et des adolescent·e·s qui ont le plus besoin de soutien aux sessions du programme We Thrive ? Y a-t-il des actions que nous pouvons entreprendre ensemble ? Y a-t-il des actions que SC devrait entreprendre ? Y a-t-il des actions que d'autres membres de la communauté pourraient-ils/elles prendre ?

Questions d'orientation : Bilan général

FO12. Quelles ont été vos « réussites » de la semaine sur le plan des effets pour les enfants ?

FO13. Selon vous, quelles sont les deux choses qui ont bien marché ?

FO14. Quels ont été les défis que vous avez rencontrés lors de l'animation des sessions et du soutien que vous avez apporté aux enfants et adolescent·e·s pendant les sessions ? Citez-en un ou deux.

FO15. Que devraient faire les facilitateur·rice·s pour relever ces défis (selon votre expérience avec les enfants et les adolescent·e·s participant·e·s) ?

FO16. Auriez-vous besoin d'un soutien supplémentaire en tant que facilitateur·rice pour mener à bien ces sessions ?

Planification des actions

FO17. Compte tenu de ce que nous venons de voir ensemble, quelles sont les choses que nous devrions faire plus ?

FO18. Compte tenu de ce que nous venons de voir ensemble, quelles sont les choses que nous devrions arrêter de faire, ou faire différemment ?

FO19. Quels types de sessions d'apprentissage devrions-nous privilégier, pour quelles tranches d'âge et pourquoi (p. ex., conscience de soi et autonomisation, compétences et relations sociales positives, alphabétisation, notions de calcul, apprentissage des gestes qui sauvent, droits en matière de santé sexuelle et reproductive) ?

FO20. Compte tenu de ce que nous venons de voir ensemble, quelles sont les actions que Save the Children va entreprendre ?

Si le cercle d'apprentissage n'est pas mené par un membre du personnel chargé de la mise en œuvre, indiquez ici un numéro de contact pour que les problèmes soient communiqués à l'équipe de gestion du projet : _____

Transmettez toutes les notes écrites aux équipes chargées des activités MEAL et aux responsables de programme pour analyse et archivage.

Activité de groupe sur l'*outil de discussion du facilitateur·rice* :

- Sur la base des questions directrices, comment pourriez-vous, en tant que facilitateur·rice, préparer au mieux ces réunions ?
- A quelle fréquence les cercles d'apprentissage des facilitateur·rice·s devraient-ils avoir lieu ? (dans l'idéal)
- Sur la base des questions figurant dans l'*outil de discussion des facilitateur·rice·s*, quelles actions immédiates pensez-vous que les facilitateur·rice·s et le programme pourraient prendre ?

Clôture - Récapitulation

Qu'est-ce qui vous a plu dans cette session ?

Qu'aimeriez-vous approfondir ?

Session 7 : Jeu libre/au choix

Ouverture - Objectifs d'apprentissage

À la fin de cette session, vous serez en mesure :

- Décrire comment le jeu libre/au choix favorise le bien-être
- Identifier les ressources / matériels que vous pouvez offrir mettre en place des sessions de jeu et de temps libre selon votre situation

Comment le jeu libre/au choix favorise le bien-être

Offrir des possibilités de jeu libre/au choix est un moyen efficace de créer un environnement émotionnellement sûr et favorable, dans le cadre duquel les enfants et les adolescent·e·s peuvent explorer, s'exprimer et se sentir maîtres de leurs expériences. Le jeu est la façon spontanée qu'ont les enfants d'explorer et d'apprendre à connaître le monde. Il est motivé par le désir de profiter de l'activité elle-même, et non par une obligation, et apporte souvent de la joie et/ou de l'évasion. Par le jeu, les enfants utilisent leur curiosité et leur imagination de manière naturelle et motivée.

Le jeu libre favorise le bien-être en encourageant :

- **Le pouvoir d'action** : Le jeu libre offre aux enfants et aux adolescent·e·s la possibilité de faire des choix par eux/elles-mêmes. En cas de crise, le pouvoir d'action peut être réduit. Accroître les possibilités du pouvoir d'action peut favoriser le bien-être.
- **Connexion** : Le jeu libre/au choix permet d'entrer en contact avec ses pairs librement et en dehors des activités guidées par un adulte.
- **Normalité** : Les enfants et les adolescent·e·s jouent naturellement. Le jeu libre/au choix procure ce sentiment de normalité dans un espace sûr.
- **Apprentissage** : Les enfants et les adolescent·e·s apprennent par le jeu. Le jeu libre/au choix augmente les possibilités d'apprentissage, de résolution de problèmes, de collaboration, de résolution de conflits et de découverte.
- **Créativité** : Le jeu libre/au choix offre aux enfants et aux adolescent·e·s la possibilité de penser et de jouer de manière créative, selon leurs propres termes, entre eux et avec différents matériels.

Le point sur les sessions de jeu libre/au choix

QUESTIONS À DÉBATTRE EN PETITS GROUPES

- Selon vous, que font les enfants et les adolescent·e·s de cette tranche d'âge pendant les jeux libres ? (Quels types d'interactions, de jeux, d'activités ludiques, etc.)
- Quel matériel ou support pourriez-vous fournir pour favoriser le jeu libre/au choix pour cette tranche d'âge ?
- Quelles sont les règles et les limites que vous fixeriez pour cette tranche d'âge ?

Tranche d'âge	Façons de jouer
---------------	-----------------

4 à 6 ans	<ul style="list-style-type: none">• Jouent davantage avec leurs pairs et dépendent moins des personnes qui s'occupent d'eux par rapport aux tout-petits• Aiment fabriquer des objets plus complexes (et les démonter à nouveau !)• Jeux symboliques - jeux de rôle, jeux imaginaires
7 à 11 ans	<ul style="list-style-type: none">• Plus grande habileté dans le sport, la musique, l'art, le théâtre et la danse• Peuvent participer à des projets de construction plus complexes et interactifs avec leurs pairs• Jeu = plus imaginatif et potentiellement plus physique (par exemple, jouer à la bagarre)• La créativité continue de se développer, par exemple en inventant des chansons et des danses, en construisant et en fabriquant des objets• Le sens de la logique se développe - le jeu peut être plus organisé et ordonné• L'acceptation sociale est très importante : fréquenter des ami·e·s = jouer
12 ans et plus	<ul style="list-style-type: none">• Les groupes d'ami·e·s sont souvent l'aspect le plus important de leur vie• Jouer = passer du temps avec ses ami·e·s, sans aucune obligation• Le jeu c'est également le sport, les arts expressifs, les jeux informatiques, les jeux de société et les jeux de cartes

Clôture - Récapitulation

Qu'est-ce qui vous a plu dans cette session ?

Qu'aimeriez-vous approfondir ?

Session 8 : Un apprentissage qui peut sauver des vies

Ouverture - Objectifs d'apprentissage

À la fin de cette session, vous serez en mesure :

- Expliquer pourquoi les activités d'apprentissage pour sauver des vies sont importantes pour les enfants et les adolescent·e·s en situation de crise
- Cartographiez les itinéraires d'évacuation sûrs et des points de rassemblement pour votre site

Voir les sessions d'apprentissage des gestes qui sauvent dans les plans de session.

Amina est une jeune fille âgée de 12 ans qui vivait avec sa famille dans un camp de personnes déplacées. Le camp est bondé, avec de nombreuses familles qui cuisinent à l'intérieur de tentes de fortune à l'aide de feux ouverts. Un soir, alors qu'Amina lisait dans sa tente, elle a entendu des cris et a vu une épaisse fumée s'élever à proximité. La tente d'un·e voisin·e a pris feu et les flammes se sont propagées rapidement.

Grâce à une session d'apprentissage pour sauver des vies, à laquelle elle avait participé deux semaines plus tôt, Amina savait exactement ce qu'il fallait faire. Elle s'est souvenue qu'elle devait :

- Rester en position basse pour éviter d'inhalier la fumée.
- Crier plusieurs fois AU FEU pour alerter sa famille et ses voisins.
- Sortir rapidement par l'itinéraire le plus sûr en laissant ses affaires.
- Se rendre au lieu de rassemblement désigné et appeler à l'aide.

Amina a saisi la main de son jeune frère et l'a entraîné à l'extérieur. Elle n'a pas paniqué, car elle s'est souvenue qu'il était important de rester calme.

Parce qu'Amina connaissait les procédures de sécurité incendie, elle a pu aider sa famille à s'échapper en toute sécurité et éviter que la panique ne s'installe davantage.

Clôture - Récapitulation

Qu'est-ce qui vous a plu dans cette session ?

Qu'aimeriez-vous approfondir ?

Session 9-11 : Sessions fictives

Ouverture - Objectifs d'apprentissage

À la fin de cette session, vous serez en mesure :

- Appliquer les connaissances acquises lors de la formation afin de proposer des sessions intégrées ludiques, accessibles et susceptibles de sauver des vies.

Attentes en matière de sessions de simulation

- Assurez-vous que les deux participant·e·s qui dirigent la session de simulation sont co-facilitateur·rice·s.
- Organisez les activités de manière ludique en offrant des possibilités d'interactions sociales positives (session 2).
- Intégrez des approches pour créer un environnement sûr et accueillant (session 3)
- Inclure des considérations pertinentes pour les jeunes enfants et les adolescent·e·s (le cas échéant) (session 4)

PLAN DE LA SESSION DE SIMULATION

- 1 Activité d'ouverture, un jeu ou une activité de pleine conscience à partir des plans de session sélectionnés (5 min)
- 1 Activité d'apprentissage (15 min), à partir des plans de session sélectionnés

Important !

- Les deux activités doivent provenir du même plan de session (c'est-à-dire 4-6 ans, 7-11 ans, 12-14 ans, 15-17 ans), mais pas nécessairement de la même session.
- Les binômes ne peuvent pas dupliquer les activités et doivent faire part de leur choix avec le/la formateur·rice au cours de cette session afin de confirmer qu'aucun autre binôme n'a sélectionné cette même activité. Si c'est le cas, ils/elles doivent choisir de nouveau une activité.

Clôture - Récapitulation

Qu'est-ce qui vous a plu dans cette session ?

Qu'aimeriez-vous approfondir ?